

Épannes : le chantier stoppé par des ossements humains

Publié le 24/08/2012 à 05:46 | Mis à jour le 28/04/2017 à 01:02





On distingue ici un crâne humain (à gauche) et, plus à droite, les vertèbres.

On a donné un coup de pelle, ça a fait tomber plein d'ossements... Employé par la société Colas, Roland travaille sur le chantier de création du réseau d'assainissement engagé fin 2011 dans le centre-bourg d'Epannes.

Dans l'allée du Château qui longe le cimetière et mène à l'église, les pelleteuses ont creusé sur une trentaine de mètres une profonde saignée. Large de près d'un mètre, profonde d'un peu plus de deux, elle présente un sous-sol rocailleux, composé de gros blocs calcaires.

A même la terre

Au-dessus de cette couche inférieure et juste sous le bitume déchiré par les pelles, une épaisseur de terre, de quarante à soixante centimètres selon les endroits, laisse émerger très nettement des bris de squelettes. *« Ce qui est incroyable, s'étonne encore Roland, c'est qu'on en voit sur toute la longueur. »*

Sur toute la longueur et sur les deux côtés de la tranchée, on distingue des éclats d'os, des côtes brisées, des vertèbres démantelées, on voit parfaitement un crâne prolongé à quelques centimètres de sa colonne vertébrale partiellement émergée, à quelques mètres encore affleure un couple tibia-fémur... Mais aucune trace apparente de pierre tombale ou de sarcophage, les corps reposent à même la terre. Aucun objet non plus n'a été observé. Cimetière ? Fosse commune ?... Le maire d'Epannes, Dominique Vallée, pense que si c'est là l'ancien cimetière de la commune, il est antérieur à 1830 car *« sur le cadastre napoléonien datant de cette époque, l'allée du Château existe déjà »*.

Ces ossements ont été remarqués mercredi après-midi, quand ils ont commencé à rouler sous le jeu des pelles. Cette portion du chantier a aussitôt été stoppée (*), les responsables se sont tournés vers le service archéologique de la Direction régional des affaires culturelles, la Drac. Qui, dès hier matin, a dépêché sur place un de ses techniciens, Anne-Marie Couttenceau, chargée d'évaluer l'importance de la découverte.

Chantier gelé

La spécialiste s'est refusée à toute déclaration, toute interprétation serait prématurée. Elle a toutefois fait remblayer la tranchée afin d'éviter le risque d'affaissement et protéger les ossements... en attendant un diagnostic archéologique qui, selon la CAN (communauté d'agglomération de Niort), *« devrait être programmé a priori en 2013 »*.

nr.niort@nrco.fr

() Cette découverte ne remet pas en cause le déroulement général des travaux, précise la CAN qui ajoute que la mise en service du réseau reste prévue fin 2012, à l'exception des quelques habitations concernées par l'interruption du chantier dans l'allée du Château et dont les occupants seront informés individuellement.*